

Les Amis de La Vie de Corrèze (19)

Rencontre du 19 février

Au cœur de la spiritualité franciscaine.

Rencontre avec Frère Nicolas, membre de la communauté franciscaine de Brive.

Frère Nicolas commence par rappeler la personnalité de François d'Assise : homme séduisant, séducteur, narcissique, belliciste comme on l'était au Moyen-Âge. Il nourrit l'ambition de devenir chevalier. Il connaît une année d'emprisonnement, suite à la défaite de son camp. Espérant toujours devenir chevalier, il part en croisade avec Gautier de Brienne. En route, il tombe malade.

En songe, il entend ces paroles : « François, où cours-tu comme cela ? »

Dieu, avec délicatesse, le questionne sur son désir profond.

« Seigneur, que veux-tu que je fasse ? », demande François.

« Retourne au pays qui t'a vu naître ».

« Va, François, et répare ma maison qui tombe en ruine ».

François se retire dans une grotte pour prier. La grotte est un lieu de sécurité mais aussi un rocher.

La faille du rocher nous rappelle aussi nos propres failles, où Dieu nous rejoint.

Après ce temps de réflexion intérieure, il rencontre un lépreux. Une force intérieure le pousse à s'approcher du lépreux par qui il se laisse embrasser : lépreux dont il avait très peur : « je fis miséricorde avec eux ».

Ce sont deux frères qui se rencontrent. Le lépreux sauve François de son arrogance, de sa suffisance.

La rencontre des lépreux inaugure la rencontre du Christ.

François va prier des heures et des heures et rencontre le Dieu humble et pauvre, qui par amour donne sa vie.

« Viens éclairer les ténèbres de mon cœur. Donne-moi de sentir et de connaître ta volonté, afin que je puisse l'accomplir ».

Puis, Frère Nicolas va poursuivre en faisant des allées et venues, des liens entre la vie du Christ, la vie de François d'Assise et la spiritualité franciscaine.

« C'est dans la souffrance, souvent, que l'on trouve un chemin de vie », nous dit frère Nicolas.

Chacun, nous avons notre partition à jouer : regarder, considérer, contempler, désirer, mettre ses pas dans ceux du Christ.

Contempler l'humilité de l'incarnation, la charité de la passion.

Jésus est venu parmi nous. Il a partagé pendant 30 ans la vie quotidienne de son village, de sa famille.

Puis Jésus quitte la sécurité de son village. Il part sur les routes, il va au-devant des exclus, des gens sans terre, des gens vils et méprisés. Il va demander à ses frères de travailler de leurs mains, comme les journaliers. C'est une manière de rendre leur dignité à ceux qui n'ont

pas le choix.

Prendre selon ses besoins, manger selon sa faim (comme la manne dans le désert).

Jésus rassemble un groupe improbable autour de lui, une communauté hétéroclite. C'est à l'image de ce que Dieu veut pour l'humanité.

Ils vont sur les routes, deux par deux.

Jésus est appelé à l'aide pour apporter la paix.

François d'Assise choisit la médiation de l'évangile : Il écoute Jésus à la lettre.

Il n'y a plus ni riches ni pauvres, personne ne se prévaut de son autorité.

Aller vers l'autre avec respect. Savoir rentrer dans les besoins de l'autre.

Récit du loup de Gubbio. François pacifia le loup avec le peuple d'Agobio.

François d'Assise est dépassé par son succès : beaucoup de jeunes le rejoignent. Le pape Innocent III soutiendra François et ses Frères mineurs en validant leurs premières règles.

Une jeune fille, Claire, va le rejoindre aussi et avec d'autres jeunes filles, elles s'installent au monastère Saint Damien.

François va ensuite vivre deux années de dépression car tout lui échappe. Il s'isole et accepte de mourir à son propre projet. « Ma fraternité ne m'appartient pas ».

François se retire sur le Mont Alverne, où il reçoit les stigmates du Christ.

Il redescend de l'Alverne pacifié et écrit le Cantique des Cantiques.

Le chemin de conversion de François a été aussi de se désapproprier, à l'inverse du début de sa vie où il voulait prendre, posséder. Il découvre que Dieu est tout bien, que la création est un don, que la vie est donnée.

La désappropriation : recevoir la terre comme un don et non l'accaparer. Avoir un rapport de gratuité et d'émerveillement à la création.

L'ordre franciscain.

L'ordre franciscain n'est pas un ordre clérical. Ce qui est très parlant dans la démarche synodale.

Le premier ordre comprend trois branches : les frères mineurs, les capucins, les conventuels.

Le deuxième ordre est celui des sœurs Clarisses.

Le troisième ordre est constitué des fraternités séculières locales.

Il existe des fraternités dans le monde entier, caractérisées par la simplicité et la joie.